

Énoncé

Texte littéraire

Le Lion et le Moucheron

« Va-t'en, chétif⁽¹⁾ insecte, excrément de la terre⁽²⁾ ! »
C'est en ces mots que le Lion
Parlait un jour au Moucheron.
L'autre lui déclara la guerre.
« Penses-tu, lui dit-il, que ton titre de Roi
Me fasse peur ni me soucie ?
Un Bœuf est plus puissant que toi :
Je le mène à ma fantaisie⁽³⁾. »
À peine il achevait ces mots
Que lui-même il sonna la charge⁽⁴⁾,
Fut le Trompette⁽⁵⁾ et le Héros.
Dans l'abord il se met au large⁽⁶⁾ ;
Puis prend son temps, fond⁽⁷⁾ sur le cou
Du Lion, qu'il rend presque fou.
Le Quadrupède écume, et son œil étincelle ;
Il rugit ; on se cache, on tremble à l'environ ;
Et cette alarme universelle
Est l'ouvrage d'un Moucheron.
Un avorton de Mouche en cent lieux le harcèle :
Tantôt pique l'échine⁽⁸⁾, et tantôt le museau,
Tantôt entre au fond du naseau.
La rage alors se trouve à son faite⁽⁹⁾ montée.
L'invisible ennemi triomphe, et rit de voir
Qu'il n'est griffe ni dent en la bête irritée
Qui de la mettre en sang ne fasse son devoir.
Le malheureux Lion se déchire lui-même,
Fait résonner sa queue à l'entour de ses flancs,
Bat l'air qui n'en peut mais⁽¹⁰⁾, et sa fureur extrême
Le fatigue, l'abat : le voilà sur les dents.
L'Insecte du combat se retire avec gloire :
Comme il sonna la charge, il sonne la victoire,
Va partout l'annoncer, et rencontre en chemin
L'embuscade d'une Araignée ;
Il y rencontre aussi sa fin.

Quelle chose par là nous peut être enseignée ?
J'en vois deux, dont l'une est qu'entre nos ennemis
Les plus à craindre sont souvent les plus petits ;
L'autre, qu'aux grands périls tel a pu se soustraire,
Qui périt pour la moindre affaire. »

Jean de La Fontaine, *Fables*, livre II, fable 9, 1668

Image



Illustration d'Auguste Vimar pour le recueil *Les Fables* de La Fontaine, Alfred Mame, 1897

Les *Fables* de Jean de La Fontaine peuvent être rattachées à différents objets d'étude des programmes de collège : il correspond à la partie « Résister au plus fort : ruses, mensonges et masques » du programme de sixième, mais également à la partie « Vivre en société, participer à la société - Dénoncer les travers de la société » du programme de troisième. Il faut donc mobiliser les connaissances et outils d'analyse relatifs au genre de la fable, mais également au genre de la satire : lexique, outils narratifs et argumentatifs, valeurs des temps verbaux, etc.

Travail sur le texte littéraire et l'image

Compréhension et compétences d'interprétation

1. Vers 1 à 8 :

a) Qui parle au vers 1 ? À qui s'adresse-t-il ?

Observez attentivement les vers suivants (les vers 2 et 3) et le verbe de parole « parlait » qui indique qui parle (sujet de « parlait ») à qui.

b) Quelle réaction ce propos déclenche-t-il et pourquoi ?

Là encore, observez les vers qui suivent le vers 1 : quel effet peuvent avoir les paroles du Moucheron sur le Lion ? Pourquoi ? Observez également attentivement le vers 4.

2. Vers 9 à 29 :

a) Quel animal domine le combat ? Justifiez votre réponse en relevant trois expressions dans ce passage.

Observez attentivement les actions du Moucheron ainsi que les termes le désignant, mais aussi les conséquences de ces actions sur le Lion. Veillez à appuyer votre réponse sur trois expressions (citez le texte) comme demandé dans la question.

b) Quelle tactique est utilisée par le Moucheron aux vers 12 à 29 ? Quel en est le résultat ?

Relevez les différentes étapes de la tactique du Moucheron : que fait-il en premier (vers 12), et ensuite (vers 13 à 21) ? Quelle conséquence cette tactique a-t-elle sur le comportement du Lion et dans quel état finit-il ?

c) Comment le fabuliste met-il en évidence le mouvement et l'agitation du combat ? Pour justifier votre réponse, vous vous appuyerez

notamment sur les verbes, les adverbes et le rythme des vers.

La question vous invite à vous appuyer sur des éléments précis. Observez tout d'abord les verbes du passage : que traduisent-ils ? À quel temps sont-ils conjugués ? Quelle est la valeur de ce temps ici ? Arrêtez-vous ensuite sur les adverbes : lesquels traduisent le mouvement et l'agitation ? Enfin, comptez le nombre de syllabes des vers et observez leur enchaînement. Que remarquez-vous ?
Rappel : L'adverbe est un mot invariable qui précise ou modifie le sens d'un autre mot ou d'une phrase.

3. Vers 15 à 29 :

Par quels groupes nominaux le Lion est-il désigné ? Quel est l'effet produit ?

Commencez par relire attentivement les vers 15 à 29 en surlignant les groupes nominaux qui désignent le Lion afin de n'en oublier aucun. Observez-les ensuite attentivement et demandez-vous quelle image ils donnent du Lion, qui est censé être un « Roi » (vers 5).
Rappel : Un groupe nominal est composé d'un nom-noyau, d'un déterminant et éventuellement d'une expansion telle qu'un adjectif épithète, un complément du nom ou une proposition subordonnée relative.

4. Vers 30 à 34 :

Quel est le retournement de situation raconté par cette fable ?

Les vers 30 à 34 racontent ce qui arrive au Moucheron après sa victoire sur le Lion : demandez-vous en quoi la situation du Moucheron bascule ? Dans quel état d'esprit est-il dans les vers 30 à 32, et que lui arrive-t-il ensuite ?

5. Au cours de la fable, de quel défaut le Lion et le Moucheron font-ils preuve à tour de rôle ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur l'ensemble de la fable.

Le Lion et le Moucheron font preuve des mêmes défauts, mais à différents moments : observez notamment la manière dont il traite et envisage les autres animaux, et notamment la manière dont ils se traitent et s'envisagent entre eux. Veillez à appuyer votre réponse sur des passages précis de la fable, tant pour le Lion que pour le Moucheron (une citation pour chacun).

6. Vers 35 à 39 :

Comment comprenez-vous les deux enseignements que le fabuliste donne au lecteur ?

La question vous invite à reformuler les deux morales : prenez le temps de reformuler la première (vers 36 et 37), puis la seconde (vers 38 et 39), plus complexe.

7. Image :

a) Comment l'illustration donne-t-elle à voir les effets de l'attaque du Moucheron sur le Lion ?

La question vous invite à montrer que l'image illustre fidèlement la fable de Jean de La Fontaine en vous appuyant sur des éléments descriptifs de l'image (c'est-à-dire en relevant des éléments précis de l'image que vous devez décrire). Veillez donc à être rigoureux. Observez la position des membres du Lion, son expression, son attitude, sa position : en quoi traduisent-elles l'attaque du Moucheron (et donc la souffrance du Lion) ?

b) Comment s'y prend l'illustration pour laisser entrevoir la fin de la fable ?

La fin de la fable relate le piège de l'araignée : comment cette fin est-elle représentée ? Où se situent les éléments qui la représentent ? Comment ces éléments sont-ils représentés ?

Grammaire et compétences linguistiques

8. « L'autre *lui* déclara *la guerre* »

a) Donnez la fonction précise de chaque complément souligné.

La phrase est construite autour du verbe « déclara » : cherchez la fonction des compléments soulignés. La question oriente votre réponse en vous indiquant qu'il s'agit de « compléments ».

b) Réécrivez la phrase en remplaçant le pronom « lui » par le groupe nominal auquel il renvoie.

Reprenez le passage dans le texte et demandez-vous à qui renvoie « lui », sachant que « L'autre » renvoie au Moucheron.

c) Quelles manipulations avez-vous utilisées pour identifier la fonction de « la guerre » ?

Expliquez ce qui vous a permis de trouver la fonction du complément « la guerre ». Attention au pluriel : plusieurs explications sont attendues.

9. « Il rugit ; on se cache » (vers 16).

Transformez ces deux propositions en une phrase complexe comportant une proposition subordonnée.

Une proposition subordonnée est une proposition qui dépend d'une proposition principale. Commencez par analyser le lien logique qui relie les deux propositions indépendantes du vers 16 : d'abord il rugit, donc ensuite on se cache. Transformez ensuite ces deux propositions en une proposition principale et une proposition subordonnée. Attention à ne pas proposer deux propositions

indépendantes, comme « Il rugit donc on se cache », ou encore « Il rugit puis on se cache ».

10.« L'invisible ennemi » (vers 23).

a) De quels éléments le mot souligné est-il composé ?

On attend que vous décomposiez le mot : quel est son radical ? A-t-il un préfixe ? Un suffixe ?

b) Donnez sa définition en vous appuyant sur la signification des éléments qui le composent.

Partez du sens du radical, puis expliquez le sens qu'ajoutent son préfixe et/ou son suffixe.

II.

Réécrivez le passage suivant en remplaçant « Le malheureux Lion » par « Les malheureux Lions » :

« Le malheureux Lion se déchire lui-même,

Fait résonner sa queue à l'entour de ses flancs,

Bat l'air [...] ; et sa fureur extrême

Le fatigue, l'abat » (vers 26-29)

- Le passage du sujet « Le malheureux Lion » à « Les malheureux Lions » implique un changement de nombre et donc une modification de l'accord sujet-verbe : gardez les mêmes temps, mais modifiez les terminaisons verbales.
 - Le changement de nombre implique également une modification des pronoms personnels reprenant « Le malheureux Lion ».
 - Vous devrez également modifier les déterminants possessifs qui se rapportent au « malheureux Lion ».
- Attention à l'accord du déterminant possessif leur/leurs : il reste au singulier si les possesseurs se partagent un même objet, il est au pluriel lorsque chaque possesseur a plus d'un objet.

Dictée

Le moustique et le lion

Un moustique s'approcha d'un lion et lui dit : « Je n'ai pas peur de toi, et tu n'es pas plus puissant que moi. Si tu veux, je te provoque même au combat. » Et, sonnait de la trompe, le moustique fondit sur lui, mordant le museau dépourvu de poil autour des narines. Quant au lion, il se déchirait de ses propres griffes, jusqu'à ce qu'il renonce au combat. Le moustique, ayant vaincu le lion, sonna de la trompe, entonna un chant de victoire, et prit son envol. Mais il s'empêtra dans une toile d'araignée : tandis qu'elle le dévorait, il se lamentait d'être tué par un vulgaire animal, une araignée, lui qui avait combattu les plus puissants animaux. D'après Ésope, *Fables*, VII^e-VI^e siècle avant J.-C.

Rédaction

Sujet d'imagination

Le Moucheron « sonne la victoire » et « va partout l'annoncer ». Imaginez le récit que fait le Moucheron de son combat victorieux aux autres animaux. Vous mettrez en évidence le caractère, les sentiments et les réflexions du Moucheron et vous pourrez montrer les réactions des autres animaux.

Votre récit peut être rédigé à la première ou à la troisième personne du singulier.

Procéder par étapes

Étape 1. Lisez attentivement le sujet :

- repérez le mot-clé vous indiquant la forme de texte à produire : « Imaginez le récit que fait le Moucheron de son combat victorieux aux autres animaux ». La difficulté de ce sujet tient au fait qu'il mêle dialogue (entre le Moucheron et les autres animaux) et récit (le récit du Moucheron, mais aussi le récit-cadre dans lequel s'insère le dialogue) ;
- relevez ensuite les mots relatifs au contexte : le sujet insiste particulièrement sur le personnage du Moucheron (son « caractère », ses « sentiments » et ses « réflexions », pour lesquels il vous faut emprunter au texte de La Fontaine), mais vous propose également de décrire les réactions des autres animaux.

Étape 2. Notez au brouillon les contraintes de formes que vous devrez respecter (le sujet s'inscrit dans la continuité du texte de la première partie, vous devrez donc en respecter la forme) :

- choisissez entre une narration « à la première ou à la troisième personne du singulier » : qui raconte la rencontre entre le Moucheron et les animaux (le récit-cadre), le Moucheron lui-même ou un narrateur extérieur ? ;
- le sujet n'apporte aucune indication quant aux temps à utiliser, mais dans la mesure où la fable de Jean de La Fontaine est rédigée au passé, il est conseillé de faire de même en ce qui concerne le récit-cadre ; en revanche, le Moucheron peut raconter son combat au présent de narration, comme c'est d'ailleurs le cas dans la fable ;
- vous devez conserver « le caractère, les sentiments et les réflexions du Moucheron » dont la première partie vous a permis de comprendre qu'il était orgueilleux et prétentieux.

Étape 3. Trouvez des idées : comportement du Moucheron, animaux rencontrés, récit fidèle ou exagéré du Moucheron, réactions des autres animaux au récit du Moucheron, et réaction du Moucheron au comportement des autres animaux...

Étape 4. Organisez votre rédaction :

- vous pouvez commencer en imaginant le Moucheron quittant fièrement le champ de bataille ;
- passez ensuite à la rencontre avec les autres animaux, au récit du Moucheron et à la réaction de ses congénères ;
- vous pouvez conclure en laissant entrevoir ce qui attend le Moucheron (le piège de l'araignée).

Étape 5. Rédigez votre texte sous forme de paragraphes (un paragraphe par partie) et en soignant la présentation du dialogue : respectez bien la ponctuation (guillemets, tirets) et utilisez des verbes de parole variés.

Étape 6. Relisez-vous et corrigez d'éventuelles erreurs de ponctuation, d'orthographe. Pensez à utiliser le dictionnaire.

Sujet de réflexion

La littérature et les œuvres artistiques peuvent-elles nous aider à réfléchir sur notre propre comportement ? Vous répondrez à cette question dans un développement organisé, en vous appuyant sur des exemples pris dans les œuvres littéraires et artistiques que vous connaissez.

Procéder par étapes

Étape 1. Lisez attentivement le sujet. Repérez et soulignez les mots-clés : « La littérature et les œuvres artistiques », « aider à réfléchir », « notre comportement ». Le thème général est la réflexion par l'art.

Étape 2. Repérez la forme du texte à produire : « Vous répondrez à cette question dans un développement organisé ». Il faut donc respecter :

- le genre argumentatif : le développement organisé, la progression des arguments et des exemples (puisés dans « dans les œuvres littéraires et artistiques que vous connaissez ») ;
- le temps de l'argumentation : le présent et les temps qui s'articulent avec lui ;
- la composition en parties et paragraphes.

Étape 3. Le sujet est ouvert, aucune thèse ne vous est imposée. Vous pouvez donc traiter le sujet de différentes manières :

- vous pouvez choisir de répondre que oui, la littérature et les œuvres artistiques peuvent nous aider à réfléchir sur notre propre comportement ; dans ce cas, vous développerez trois ou quatre arguments, illustrés d'exemples, défendant cette thèse (thèse A) ;
- vous pouvez choisir de répondre que non, la littérature et les œuvres artistiques ne nous aident pas à réfléchir sur notre propre comportement ; dans ce cas, vous développerez trois ou quatre arguments, illustrés d'exemples, défendant cette thèse (thèse B) ;
- vous pouvez nuancer votre démonstration, et défendre dans une première partie une des deux thèses en vous appuyant sur deux arguments illustrés d'exemples, puis, dans une seconde partie, défendre l'autre thèse en vous appuyant sur deux arguments illustrés d'exemples. Vous montrerez ainsi que la thèse A (ou B) est valable, mais que dans une certaine mesure la thèse B (ou A) est également acceptable.

Étape 4. Interrogez-vous pour trouver des arguments et des exemples. Quelles œuvres connaissez-vous qui vous font réfléchir ? Quelles œuvres avez-vous étudiées en classe et qui ont pour but de faire réfléchir ? Au contraire, avez-vous lu ou vu des œuvres qui n'ont pas pour but de faire réfléchir, voire vous empêchent de réfléchir ?

Étape 5. Établissez le plan de votre devoir.

L'introduction introduit le thème et expose le problème.

Pour chacune des parties, il faudra trouver au moins un argument et l'explicitier à l'aide d'un exemple. Il faudra veiller à utiliser :

- le présent ;
- le retour à la ligne pour matérialiser les paragraphes ;
- des connecteurs logiques (tout d'abord, ensuite, enfin, toutefois, pourtant, or, etc.) ;
- un saut de ligne après l'introduction et avant la conclusion.

La conclusion fait un bilan sur le sujet.

Étape 6. Une fois votre plan clairement établi au brouillon, rédigez votre texte, puis relisez-vous et corrigez d'éventuelles erreurs de ponctuation, d'orthographe. Pensez à utiliser le dictionnaire.

(1)chétif : faible.

(2)excrément de la terre : ce qui est rejeté par la terre. Il s'agit d'une insulte méprisante.

(3)à ma fantaisie : comme je veux.

(4)sonna la charge : annonça l'attaque.

(5)Trompette : celui qui joue de la trompette pendant une bataille.

(6)Dans l'abord il se met au large : pour commencer, il s'éloigne.

(7)fond : se précipite pour attaquer.

(8)l'échine : le dos de l'animal.

(9)à son faite : au plus haut.

(10)qui n'en peut, mais : qui n'en peut plus.